



Fournisseurs

TEAM veut mettre ses ressources au service de l'industrie



France – 25-09-2008 – Le réseau de compétences externalisées du secteur automobile met en place une cellule baptisée Team Auto Consulting, afin de proposer des missions de conseils et de formation aux constructeurs et à leurs équipementiers.

L'organisation dirigée par Christian Petit et créée en 2002 compte aujourd'hui près de 130 membres. Tous sont d'anciens cadres supérieurs et dirigeants d'entreprise du secteur automobile, souvent des passionnés par leur métier. Réunis au sein de TEAM, ils constituent une ressource disponible de compétences pour les constructeurs et leurs équipementiers.

Ce potentiel n'a pas échappé aux membres de l'association qui ont donc décidé de lancer Team Auto Consulting juste avant l'été. Didier Peborde (photo) en a pris la direction. «Nous couvrons tout le spectre des compétences, de la R&D à l'après-vente automobile ainsi que toutes les fonctions de l'entreprise», indique-t-il, avant de renchéir: «nous souhaitons à terme nous ouvrir aux industries ferroviaire, des transports et de l'aérospatiale».

Didier Peborde estime que l'essor de l'industrie automobile dans les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), le Maghreb et l'Europe de l'Est, est un terrain fertile pour Team Auto Consulting. «Nous comprenons bien les problématiques du moment, qu'elles soient logistiques ou industrielles.» L'association propose ainsi d'intervenir pour renforcer l'efficacité des structures marketing, aider les entreprises à s'implanter à l'étranger, assurer un management de transition au sein d'une structure, etc.

Elle effectue déjà des missions. TEAM est ainsi sollicité par l'organisateur du salon Equip'Auto pour organiser des visites. Elle assure également la formation du personnel après-vente d'un grand constructeur automobile.

Jusque-là, près de 25 consultants ont déjà adhéré à Team Auto Consulting. Christian estime à une quarantaine le nombre de membres susceptibles de rejoindre cette branche opérationnelle de TEAM. Mais en cas de succès, il faudra réfléchir à une autre structure. «Nous ferons le point en fin d'année pour décider de la pertinence ou non de créer une société», déclare Didier Peborde. Et de conclure: «nous garderons quand même l'esprit d'une association.»

Auteur : Jérôme FONDRAZ
Source : Editions VB